

**CCG: Très fort discours royal**  
Voir page 2

# L'ECONOMISTE



Système de Management de la Qualité  
certifié ISO 9001 version 2008 par  
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

## Prix

**Q**UE les pays du Golfe cherchent à reprendre la main dans un agenda politique, qui a semblé jusque-là hors contrôle, est tout à fait légitime. Ne rien faire, c'est prendre le risque de voir l'interminable borbier s'enliser davantage.

Il n'échappe plus à personne que cette région est la principale victime du chaos du jeu politique international. Sans revenir sur les bilans génocidaires, les désastres économiques, ethniques et civilisationnels, qu'a-t-on réellement refaçonné dans cette partie du monde depuis la première guerre du Golfe et le départ des dictateurs? L'effet domino du fiasco a largement dépassé les frontières du Moyen-Orient, mais a-t-on véritablement tiré les enseignements? Les questions sont nombreuses, les réponses rares. Les critiques n'ont rien de la thèse conspirationniste. Elles sont au contraire en attente d'engagements sincères d'appuis des processus démocratiques, d'acceptation, dans leurs différences, de certaines régions de la planète.

Quand les rapports entre puissances et les jeux d'interférences se contredisent dans l'incohérence des redécoupages des cartes et des frontières, dans l'asymétrie du traitement selon que les intérêts d'Israël soient priorités ou pas, quand l'un des favoris en course pour la présidence aux Etats-Unis fait de l'islamophobie son fonds de commerce, ce n'est plus si difficile à comprendre. Les matrices d'interprétations ne peuvent plus se contenter de la lecture naïve des événements.

Tant que le Moyen-Orient donnera l'impression de continuer d'être un laboratoire d'expérimentation pour les administrations qui se succèdent à la Maison-Blanche, ou dans les bureaux de Nations... pas si unies que ça, et surtout impuissantes, le prix risque d'être cher à payer pour tout le monde. □

Mohamed BENABID

# Incredroyable, les TPE résistent!

• 60% en activité après cinq ans, selon Inforisk

• Un score élevé par rapport au benchmark

• Cependant, un grand nombre est menacé de faillite



Voir page 20

## Risques catastrophiques

### Le Maroc cherche le bon dosage

**L**A Banque mondiale vient d'approuver un prêt de 200 millions de dollars, décaissable en 5 ans. Ces ressources financeront la mise en œuvre d'un système de gestion des risques liés aux catastrophes naturelles. Le plus récurrent étant les inondations. La stratégie gouvernementale s'articule autour de trois axes. Le premier porte sur la réforme du cadre institutionnel et le renforcement des capacités de la chaîne des intervenants. Le deuxième axe vise à multiplier les investissements dans des mesures structurelles et non structurelles. Le troisième volet du programme concerne la mise en place d'un programme national d'assurance des catastrophes naturelles. □

Voir Analyse pages 4 à 6

■ Dialogue social: Le gouvernement fâche les syndicats

Voir page 10

■ L'import de céréales explose de 40%

Voir De Bonnes Sources

■ La nouvelle vie des magistrats

Voir page 34

Comment  
Casablanca massacre  
ses arbres!

Voir pages 26 & 27

Accord agricole  
Camouflet pour  
le Polisario

Voir pages 12 & 13